

**CARACTERISTIQUES DE LA CONSOMMATION DES VIANDES DE VOLAILLE :
UNE COMPARAISON DES DONNEES DU PANEL KANTAR WORLDPANEL
AVEC CELLES DE L'ENQUETE « BUDGET DE FAMILLE » DE L'INSEE.**

Sans Pierre¹, Guillot Cécile², Magdelaine Pascale³

¹ ENV Toulouse et INRA-UR1303 - 23, chemin des Capelles - 31076 TOULOUSE,

² FranceAgriMer - TSA 20002 12, rue Rol-Tanguy - 93555 Montreuil-sous-Bois

³ ITAVI- 28, rue du Rocher - 75008 Paris

p.sans@envt.fr

RÉSUMÉ

Une analyse des achats de viandes de volailles par les ménages est menée en utilisant deux sources de données : le panel « produits frais » de Kantar Worldpanel (KWp) et l'enquête « Budget de famille » (Bdf) de l'INSEE, avec pour objectif de confronter les résultats obtenus. Sept produits sont étudiés : les viandes fraîches de poulet, de dinde, de canard et de pintade, les autres volailles fraîches, les viandes surgelées et le jambon de volailles. Pour chacune des sources, la répartition en pourcentage des quantités achetées et des sommes dépensées ainsi que les prix moyens d'achat sont analysés selon quatre variables sociodémographiques caractérisant les ménages : l'âge du responsable des achats dans le ménage, le niveau de revenu, la région et la taille de la commune. L'ensemble des six produits représente en moyenne 2,6% des dépenses alimentaires (boissons comprises, hors tabac). Le prix moyen d'achat des viandes de volailles pour les ménages français s'établit à 6,3 €/kg selon KWp et à 7,6 €/kg pour Bdf (21% d'écart). L'âge, le revenu et la région d'habitation sont les variables expliquant l'essentiel de la variation des dépenses et des quantités achetées, avec des effets différenciés selon les produits considérés. Les ménages de moins de 35 ans et ceux de plus de 65 ans ont une dépense totale en viandes de volailles significativement inférieure à la moyenne de la population. Les structures des dépenses des ménages selon les classes d'âge et de revenu sont proches pour les deux sources de données. Malgré les objectifs différents assignés à ces bases, cette étude montre l'intérêt de poursuivre des travaux d'analyse croisée.

ABSTRACT

Features of poultry products consumption: a comparison between Kantar Worldpanel data and the INSEE "Family Budget survey".

Poultry products purchased by households are analyzed by using two sets of data: the "fresh products" panel by Kantar Worldpanel and the "Family Survey" implemented by INSEE. The aim is to compare results for seven products: fresh broiler, turkey, duck and guinea-fowl meats, other poultry species meat, frozen meat and poultry ham. For each data source, the expenses and quantities shares were calculated as well as the average prices, and then analyzed according to four socio-demographic variables of households: age of the people in charge of purchase, income level, region and kind of dwelling. The total of these seven products represents an average of 2.6% of the global food expenses (including beverages but without tobacco). The average purchase price for French households is 6.3 €/kg with KWp data and 7.6 €/kg with Bdf (+21%). Age, income level and region are the three variables which explain the main part of the variation of expenses and purchased quantities among the population. Total expenses of households under 35 years and more than 65 years old are significantly lower than the whole sample ones. The structure of households' expenses structures, for each age and income class, is similar for the two data sources. Despite the different goals they have, this first study shows that cross-analysis using KWp and Bdf data would be of great interest and should be continued.

INTRODUCTION

Différents travaux ont analysé la place des viandes et produits transformés de volailles et de porc dans la consommation des viandes et produits carnés et les caractéristiques sociologiques des ménages (Pothérat et Mainsant, 1996 ; Pothérat, 1997 ; Jacquinot et Magdelaine, 2005). Ces études s'appuient sur une source d'information bien connue des analystes de la consommation : la base de données du panel consommateur « produits frais » de la société Kantar Worldpanel (KWp).

L'objectif de cette communication est de comparer ces observations avec celles issues de l'enquête « Budget de famille » (Bdf) jusqu'alors peu mobilisée pour des études de ce type de produits (Sans et de Fontguyon, 2008 ; Sans et de Fontguyon, 2010), dans un but essentiellement méthodologique. L'analyse proposée porte sur les achats des ménages selon leur profil (caractéristiques sociologiques) pour les viandes de volaille hors lapin.

1. MATERIELS ET METHODES

1.1 Présentation des sources

Le panel « produits frais » de KWp est constitué de 12 000 ménages qui déclarent les caractéristiques des produits qu'ils achètent pour leur consommation à domicile (quantités achetées, sommes dépensées, lieux d'achat...). Pour alléger le travail des panélistes, seulement 7500 ménages déclarent leurs achats de viandes et charcuterie à poids variable (gencodés ou non).

Réalisée par l'Insee tous les cinq ans, l'enquête Budget de famille (Bdf) a pour objectif de mesurer le plus précisément possible les dépenses et les ressources des ménages résidant en France (10240 ménages ont été interrogés en France métropolitaine). Chaque ménage est observé durant 14 jours ; 6 vagues de 8 semaines d'enquêtes sont réparties sur 12 mois afin d'éliminer les effets saisonniers.

1.2 Période d'étude retenue

La période de recueil de données de l'enquête Bdf court de début mars 2005 à fin février 2006. Pour en être le plus proche possible, la période choisie pour l'observation des données du panel KWp est le Cumul Annuel Mobile arrêté à la fin du premier trimestre 2006 (période allant du 21 mars 2005 au 26 mars 2006).

1.3 Produits choisis

L'étude porte sur les principaux postes concernant les viandes de volailles. Leur composition est proche entre les deux sources :

- la viande fraîche de poulet, coq et poule, (y compris découpes) ;
- la viande fraîche de dinde (y compris découpes) ;
- la viande fraîche de canard (y compris découpes) ;
- la viande fraîche de pintade (y compris découpes) ;
- la viande fraîche des autres volailles domestiques ;

- les viandes de volailles surgelées ;
- le jambon de dinde, de dindonneau ou de poulet.

Une variable correspondant à la somme de ces 7 postes a été créée et est nommée « Ensemble volailles » dans notre étude. Elle ne recouvre cependant pas tout l'univers des produits issus de la volaille puisque ne sont pas pris en compte les abats (frais, surgelés ou cuisinés) ni les élaborés cuits (à l'exception du jambon).

La consommation des ménages est observée sur les produits choisis au travers de trois variables : les quantités achetées, les sommes dépensées et les prix moyens d'achat.

Quatre critères communs aux deux sources ont été retenus pour caractériser les ménages :

- l'âge de la personne déclarée comme « responsable des achats » dans le ménage ;
- la classe de revenu du ménage : modeste (15% des ménages les plus pauvres), moyenne inférieure, moyenne supérieure, aisée (15% les plus riches)
- la région d'habitation ;
- la taille de la commune de résidence du ménage.

1.4 Méthode d'analyse

Les données de l'enquête Bdf ont été retraitées pour obtenir des classes sociologiques similaires à celles de KWp. Les dépenses totales en produits issus de volailles et les prix moyens d'achat de chacun d'entre eux ont été calculés par type de ménages. Puis, pour chaque produit étudié, les quantités achetées et les sommes dépensées ont été ramenées en pourcentage de l'ensemble des produits de volailles (« Ensemble volailles ») considérés dans ce travail. L'écart entre la dépense moyenne de l'ensemble de la population et celle des ménages d'une classe (d'âge, de revenu...) a été calculé et décomposé en deux composantes, l'effet-quantité et l'effet-prix, afin d'évaluer la contribution des écarts sur les quantités et des écarts sur les prix à l'écart sur la dépense. Le premier correspond à l'écart de dépense que l'on observerait si les ménages de la classe considérée payaient le même prix que les autres ; le second correspond à l'écart qui prévaudrait s'ils achetaient la même quantité que les autres (Insee, 2009).

Enfin, une analyse de la variance a été conduite avec les données issues de Bdf - source pour laquelle nous disposons de données individuelles des ménages - dans le but d'expliquer les variations des niveaux de dépense, de quantité et de prix des différents produits considérés. Outre les quatre variables sociologiques précédemment citées, le nombre d'enfants du ménage, la profession et catégorie socio-professionnelle du chef de famille (PCS) et le diplôme le plus élevé du ménage ont été considérés. Les structures des quantités et des dépenses de chaque classe de consommateurs (pour Bdf) ont été comparées pour les différentes classes par le biais d'un test de Tukey.

2. RESULTATS

2.1 Part des produits de volailles dans les dépenses alimentaires totales

Selon les données de l'enquête Bdf, l'ensemble des produits de volaille traités ici représente en moyenne 2,6% des dépenses alimentaires (boissons comprises, hors tabac). Ce chiffre varie, dans une fourchette limitée (de 2,2% à 3%) selon les caractéristiques des ménages : il prend sa valeur maximale pour les ménages habitant dans le Sud-Ouest et sa valeur minimale pour ceux appartenant à la classe aisée.

A l'intérieur de ces dépenses, le poulet arrive en tête (1,6% des dépenses alimentaires) devant la dinde (0,7%) et le canard (0,3%), les autres postes représentant chacun moins de 0,1% des dépenses alimentaires.

2.2 Les prix unitaires selon KWp et Bdf

Globalement, le prix moyen d'achat pour les ménages français de l'ensemble des produits suivis s'établit à 7,6 €/kg selon Bdf et 6,3 €/kg selon KWp (Tableau 1). Les prix unitaires de l'ensemble des postes considérés sont supérieurs avec Bdf, les écarts allant de 4% pour le jambon de volaille à 31% pour le poulet.

2.3 Effets des caractéristiques des ménages

2.3.1 Effet de l'âge

Pour les deux sources, l'effet de l'âge est statistiquement très significatif pour l'ensemble volailles (dépenses et quantités) : à titre d'exemple, pour un indice 100 correspondant à la moyenne de dépense de la population, les ménages de moins de 35 ans et ceux de 65 ans et plus ont une valeur de 73 et 87 (avec KWp) et de 77 et 84 (avec Bdf).

Les variations de dépense totale en produits de volailles s'expliquent essentiellement, pour les deux sources de données, par des différences dans les quantités achetées. L'examen de la structure de la dépense par classe d'âge fait apparaître des profils similaires pour les deux sources, même si les valeurs ne sont pas strictement identiques (Figure 1).

La part des dépenses en viande de canard et de pintade croît avec l'âge alors qu'elle décroît significativement pour la viande de dinde et le jambon de volaille et qu'elle ne diffère pas statistiquement entre les classes pour la viande de poulet. Les différences observées dans les structures des dépenses entre les deux sources de données sont essentiellement imputables au jambon de volaille (qui représente 12% des dépenses en viandes de volaille des ménages de moins de 35 ans pour KWp contre seulement 4% pour Bdf) et aux autres viandes fraîches (5% pour KWp contre 0% pour Bdf). Les quantités achetées de l'ensemble volailles sont voisines et les niveaux de chaque classe d'âge cohérents entre les deux sources (Tableau 2).

2.3.2 Effet du revenu

L'effet du revenu est statistiquement très significatif sur la dépense de l'ensemble volailles, en utilisant la

source Bdf : l'indice de dépense varie de 85 pour les ménages modestes à 108 pour ceux appartenant à la classe moyenne supérieure. Cet effet est moins marqué avec les données du panel KWp. Quant aux quantités de l'ensemble volailles achetées, elles ne diffèrent pas significativement entre les classes prises deux à deux mais apparaissent dépendantes du revenu pour le panel KWp (indice variant de 120 pour les ménages modestes à 78 pour les ménages aisés). On observe cependant une divergence quant aux variations selon les classes entre Bdf et KWp. Ainsi, la quantité achetée de l'ensemble volailles décroît avec le niveau de revenu, ce qui n'est pas le cas avec les données issues de Bdf.

L'écart de dépense entre les ménages des différentes classes peut s'expliquer par un effet conjugué de la quantité achetée et du prix moyen des produits (Figure 2) : avec KWp, les ménages modestes sur-consomment des viandes de volailles mais le prix moyen des produits achetés est inférieur à la moyenne de la population. On observe le phénomène inverse pour les ménages aisés.

Comme pour l'âge, l'analyse des dépenses et des quantités achetées à un niveau plus fin montrent des situations contrastées : avec les deux sources, les dépenses et quantités de viandes de canard et de pintade augmentent avec le revenu. A l'inverse, elles diminuent avec le revenu pour la viande de dinde et le jambon de volaille. L'amplitude des variations entre classe est supérieure avec les données issues du panel KWp.

2.3.3 Effet de la région d'habitation

La région d'habitation a un effet significatif sur les dépenses et quantités de l'ensemble volailles : la plage de variation des indices est voisine pour les deux sources, bien que plus large pour Bdf (88 à 113 pour les dépenses contre 93 à 114 pour KWp).

L'analyse des postes désagrégés de dépense et de quantité montre une bonne cohérence des sources pour les régions comparables entre les deux sources. Les situations contrastées (ex : consommation de canard très élevée dans la région Sud-Ouest) sont également bien repérées avec les deux jeux de données (indice de dépense de 219 pour Bdf et 240 pour KWp).

2.3.4 Effet de la catégorie d'habitat

Les niveaux de dépense et de quantité de l'ensemble volaille varient peu selon la catégorie d'habitat (intervalle d'indice de dépense de 91 à 109 pour Bdf et de 94 à 111 pour KWp). Pour les deux sources, les ménages vivant dans des communes rurales ont un niveau de dépense et de quantité très voisin de la moyenne nationale alors que ceux vivant dans l'agglomération parisienne sont sur-consommateurs.

A un niveau désagrégé, des différences sont observables pour les viandes de canard et les volailles surgelées : les ménages habitant dans des communes rurales sont sur-consommateurs (indice de 130 en

dépense), à l'inverse de ceux vivant dans l'agglomération parisienne (indice 75).

L'analyse de la variance menée avec les données issues de Bdf montre que les variables profession, catégorie socio-professionnelle de la personne de référence et diplôme le plus élevé du ménage n'ont pas d'influence statistiquement significative (au risque de 5%) sur les dépenses et les quantités de l'ensemble volailles, ni sur celles de ses différents sous-ensembles.

3. DISCUSSION

L'ensemble des produits de volailles pris en compte dans notre étude représente en moyenne 2,6% des dépenses alimentaires (boissons comprises, hors tabac) au domicile. Il est délicat de comparer cette valeur avec des données bibliographiques dans la mesure où l'ensemble volailles étudié ne comprend pas tous les produits de volailles (notamment une partie des élaborés cuits). La variation de cette part selon les critères sociodémographiques combine les effets des quantités achetées et prix des produits acquis. L'analyse sur l'ensemble volailles confirme l'importance de l'effet du cycle de vie dans les dépenses. Elle confirme les résultats obtenus avec les données issues des cinq enquêtes Bdf précédant celle que nous avons utilisée (Credoc, 2005).

L'analyse comparée des structures des dépenses (Figure 2) et des quantités montre une bonne cohérence globale entre les deux sources notamment sur les critères d'âge et de revenu. Il n'en va pas de même pour les prix moyens des produits qui divergent significativement entre deux sources, cette tendance ayant déjà été identifiée – avec une plus faible amplitude – dans un travail comparable mené sur les produits porcins (Sans et de Fontguyon, 2010).

Il est difficile d'être affirmatif quant aux causes des différences observées. Trois hypothèses peuvent être avancées :

- la première porte sur l'impact de la différence de recueil des données. Dans l'enquête Bdf, les dépenses et les quantités achetées par un ménage sont suivies pendant la totalité d'une période de 14 jours, en plusieurs vagues. Les valeurs manquantes sont remplacées par des valeurs observées pour d'autres

ménages selon la méthode dite du hot deck stratifié (Castéra, 2004). Dans notre analyse, les résultats obtenus ont ensuite été extrapolés à l'année entière ce qui est discutable pour les produits à faible fréquence d'achat (pintade, oie...) et/ou pour lesquels peu d'acheteurs sont présents dans l'échantillon étudié. La méthodologie de recueil des données du panel KWp, quant à elle, peut générer une sous-déclaration (en particulier pour les circuits traditionnels et la vente directe, circuits de commercialisation importants pour les volailles), ce qui entraîne une sous-évaluation des achats réellement effectués (Mainsant, 2006).

- la seconde est liée aux différences de nomenclature de produits entre les deux sources. En dépit du travail effectué pour les rendre compatibles, des incompatibilités subsistent : ainsi, le poste « Poulet » inclut le chapon pour Bdf alors que ce produit est considéré comme une « Autres volailles » par KWp. Il en va de même pour les produits élaborés cuits qui n'ont pu être intégrés à notre étude (à l'exception du jambon de volaille) car il s'est avéré impossible de les affecter à une espèce.

- la dernière tient à l'impossibilité d'accéder, pour ce travail, aux données individuelles des ménages pour KWp. Les traitements statistiques employés avec les données issues de Bdf (analyse de la variance, test de comparaisons multiples sur les structures de dépenses et de quantité) n'ont pu être reproduites sur celles issues de KWp, ce qui limite la portée de la comparaison.

CONCLUSION

De par leur nature et leur structure différentes, les données issues de KWp et de Bdf ne sont pas aisées à comparer. Néanmoins, les résultats de notre étude exploratoire confirment certaines tendances observées dans un travail similaire mené sur les produits porcins, tant en ce qui concerne les points de convergence que de divergence (notamment l'effet du revenu). Un travail ultérieur utilisant les données de la prochaine enquête Bdf (2010), en parallèle de celles, à l'échelle du ménage, issues de KWp, serait utile pour progresser dans l'analyse des facteurs discriminants de la consommation de viande de volailles.

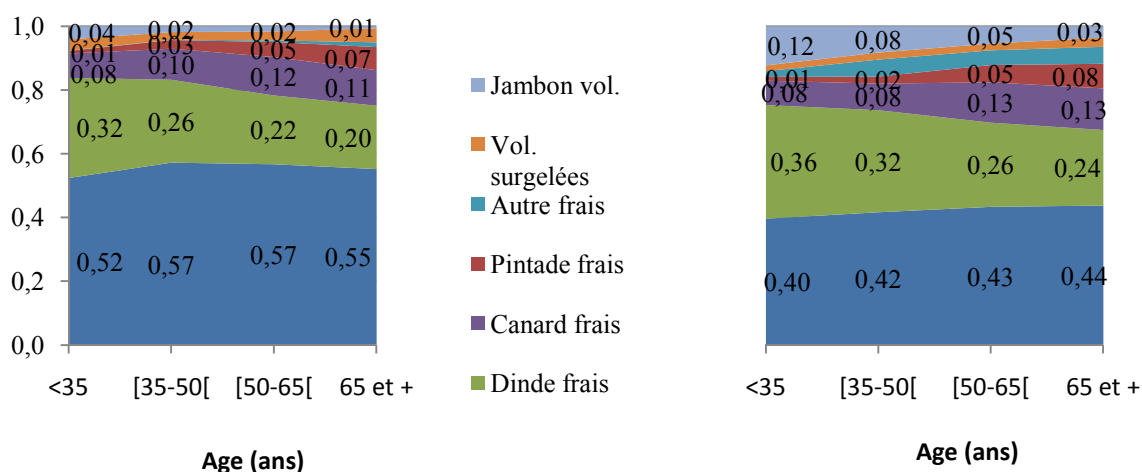
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Castéra B., 2005. Exploitation des quantités dans l'enquête « Budget de Famille 2001 ». Mémoire Insee, 46 p.
- INSEE, 2009. Cinquante ans de consommation. Fiche thématique Alimentation à domicile, 86-91.
- ITAVI/GEM, 2005. Etude qualitative sur la perception des produits de volailles, édité par ITAVI et Office de l'élevage, 47 pages.
- Mainsant P., 2006. 11èmes Journées Sciences Muscle Technologies des Viandes, 37-45.
- Pothérat C., 1997. La consommation française de produits carnés et de poissons au cours des trente dernières années. Thèse de doctorat de l'Institut National Agronomique Paris-Grignon.
- Recours F., Hebel P., Gaignier C., 2005. Exercice d'anticipation des comportements alimentaires des français. Cahiers de recherche du Crédoc, 130 p.
- Sans P., de Fontguyon G., 2008. XV^{ème} Rencontres Recherche Ruminants, 235-238.
- Sans P., de Fontguyon G., 2010. 42^{èmes} Journées de la Recherche Porcine, 71-76.

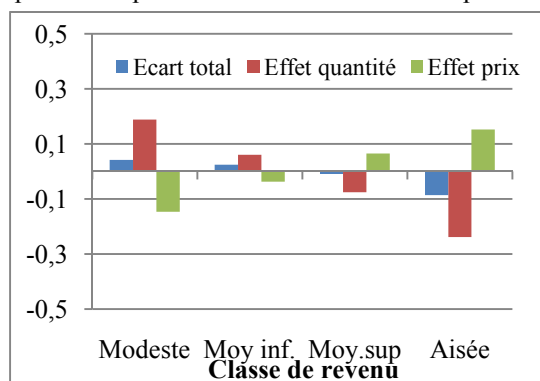
Tableau 1. Prix moyen d'achat des produits étudiés* pour l'ensemble de la population (en €/kg).

	Bdf	KWp	Ecart Bdf/KWp (%)
Poulet frais	6,8	5,2	31
Dinde fraîche	7,3	6,7	9
Canard frais	12,2	9,3	31
Pintade fraîche	8,5	6,9	23
Volailles surgelées	7,4	6,7	10
Jambon de volaille	10,1	9,7	4
Total produits	7,6	6,3	21

* en raison d'un nombre trop limité d'actes d'achat (avec Bdf), le poste « Autres volailles fraîches » n'a pas été pris en considération.

Figure 1. Structure de la dépense en produits de volailles (%) par classe d'âge selon Bdf (gauche) et Kantar Worldpanel (droite)**Tableau 2.** Quantités comparées de l'ensemble volailles selon la classe d'âge (en kg/ménage).

Classe d'âge (ans)	Bdf	KWp
<35	14,5	14,2
[35-50[	22,6	23,7
[50-65[	20,4	22,5
65 et +	15,3	16,2
Ensemble	18,6	19,4

Figure 2. Effet prix/quantité pour les dépenses de l'ensemble volailles par classe de revenu (Source : KWp)

Lecture : la dépense moyenne des ménages de la classe modeste est 4% supérieure à celle de l'ensemble de la population : 19% sont dus à un différentiel de quantité achetée et 15% à un différentiel de prix moyen.